

Monsieur Jolles, Ministre

Brésil - Délégation du BNDE

La délégation du BNDE a eu hier des entretiens séparés avec des représentants des grandes banques à Zurich. M. Seiler SBS l'a eue à déjeuner. M. Alberto do Amaral Osório est un homme très bien. Selon M. Seiler, il est le numéro deux du BNDE. Le numéro un est un ami de M. Seiler.

Initialement le BNDE avait pour but de financer des projets d'intérêt basique du Brésil. Depuis, il s'est développé dans d'autres directions aussi. C'est une banque officielle qui tient ses engagements et qui est très recommandable selon M. Seiler.

Au cours de son voyage à travers l'Europe, cette délégation étudie comment elle pourrait se refinancer en cas de nécessité, c'est-à-dire comment elle pourrait obtenir des crédits à long terme pour la réalisation de certains projets qui sont à l'étude et pour financer des sociétés moyennes et petites.

M. Seiler a notamment déclaré que la Suisse ne dispose pas d'un instrument analogue à la Kreditanstalt für Wiederaufbau. Il a exposé les possibilités offertes par la garantie des risques à l'exportation dans chaque cas individuel et dans le cas des accords de crédit-cadre. Il a ajouté que la Société de Banque Suisse serait disposée à examiner l'éventualité d'un tel crédit-cadre, seule si le crédit devait être relativement petit ou avec les autres grandes banques s'il devait être d'une certaine importance; mais que pour une telle éventualité le dernier mot est à Berne.

Sur la réaction des autres pays M. Seiler m'a simplement déclaré qu'elle a été en grandes lignes, mutatis mutandis, à peu près la même que celle de la Suisse.

Berne, le 18 septembre 1965.

L. Jolles

P.S. L'entrevue avec la délégation brésilienne a été fixée à lundi 20 septembre à 11⁰⁰ h. La délégation brésilienne n'a pas encore fait savoir si elle accepte notre invitation à déjeuner.

Amaral

6

Dodis

